

La pension de famille permet de retrouver sa dignité

L'UNION
LUNDI 16/10/23
S 42.

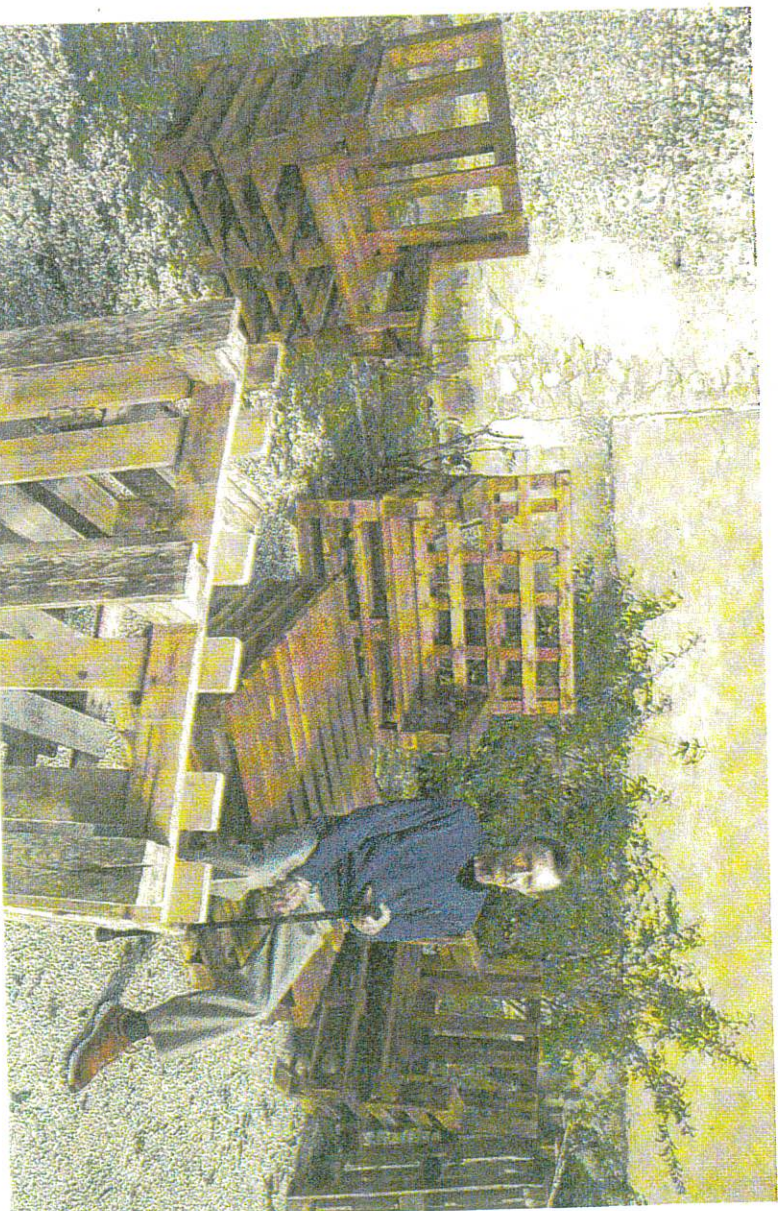
LES FAITS

- L'opérateur Coallia gère un dispositif de pension de famille, notamment à Essômes-sur-Marne.
- Ce dispositif accueille sans limitation de durée des personnes dans une situation d'exclusion lourde.
- Rue de Général-de-Gaulle à Essômes, l'un des occupants est par exemple là depuis 21 ans.

MICHEL MAINNEVRET

La pension de famille, une bonne solution pour rebondir dans la vie. Étienne Dupuis ne dira pas le contraire. Cet homme aujourd'hui âgé de 72 ans a déjà passé 21 ans à Coallia à Essômes-sur-Marne, dans le bâtiment de la rue du Général-de-Gaulle. La semaine dernière, à l'occasion de la semaine nationale des pensions de famille, l'opérateur Coallia a ouvert ses portes, afin de présenter ce dispositif qui a vocation à accueillir sans limitation de durée des personnes connaissant une situation d'exclusion très lourde et dont l'accès à un logement autonome à un moment donné apparaît très difficile.

Responsable de ces pensions de famille au sein de cette antenne de Coallia, Samia Berbouchi est la première à mettre en avant le bon parcours de ce pensionnaire qui fut entre autres il y a bien long-



Étienne Dupuis a trouvé son équilibre au sein de cette pension de famille en travaillant notamment le bois et les palettes.

temps épouvéur, « dans une autre vie ». Elle souligne par exemple sa volonté de suivre régulièrement des initiations à l'informatique, afin de simplifier dans des dossiers administratifs le concernant. Une belle preuve en tout cas de son attachement à la citoyenneté. Au terme de ces deux décennies de présence dans ces lieux, Étienne Dupuis connaît donc logiquement tous les « codes de la

maison ». Aux visiteurs de ces portes ouvertes il présente avec une certaine fierté sa petite chambre, reflet de toute une vie, et installée au rez-de-chaussée du bâtiment en bois, « une chambre agréablement d'une belle salle de bain », précise-t-il. À noter que sans être véritablement un loyer, une « redévance » est demandée par Coallia à ces résidents. L'homme a donc trouvé ses re-

pères, notamment à travers le travail du bois. Dans un coin de la cour de cette belle maison de maître, il désigne avec satisfaction les palettes de récupération travaillées afin de servir de banc de repos et autres tables basses pour contribuer par exemple à un apéro estival ou une discussion. Autant d'occasion de créer du lien social et de la convivialité, l'un des buts de cette formule. « Toutes ces palettes ont été lasurées », précise notre menuisier à l'issue de ce travail.

Ces pensionnaires sont aussi sensibilisés aux enjeux écologiques et autres économies d'énergie

L'homme dirige ensuite le visiteur de l'autre côté de la grande bâtisse. Dans un coin de ce beau parc, les résidents de ces pensions gèrent à un potager qui donnera sa pleine mesure au printemps prochain. « Un potager avec aussi des plantes aromatiques », précise un autre résident.

Parallèlement, Étienne Dupuis a aussi fabriqué un composteur (en bois donc) pour recueillir les déchets organiques. Samia Berbouchi souligne justement que ces pensionnaires sont aussi sensibilisés aux enjeux écologiques et autres économies d'énergie. La semaine dernière, Étienne Dupuis a d'ailleurs reçu les félicitations des agents de l'Agglo, structure qui gère les collectes de déchets. Ce parcours illustre ainsi le projet social demandé à chaque pensionnaire.

À savoir aussi que sur le site de la Collinette, bien connu pour accueillir notamment les « migrants », 12 logements destinés aux pensions de famille/résidences sociales sont en construction. ■

ARISNE NOUVELLE
Mardi 17/10/23

BOHAIN-EN-VERMA

BEAUREVOIR

Quentin Chœur Chante en concert dimanche

La chorale
saint-quentinoise se
produira à Beaufeuvoir
ce dimanche après-midi.

Il y aura dans la cité bellovisienne une curiosité à découvrir ce dimanche à 15 h 30. Les bénévoles de fêtes et traditions, association créée pour remplacer le comité des fêtes, proposera un concert. Il sera donné par une chorale de Saint-Quentin, qui plus est d'excellente renommée. Quentin Chœur Chante fera entendre ses voix dans l'église Sainte-Jeanne-d'Arc. Cette jeune troupe saint-quentinoise répète ses gammes tous les lundis soir pendant deux heures dans l'édifice religieux du quartier de Remicourt. Le répertoire est très varié, par choix, afin de toucher un plus large public. De la polyphonie (soprano, alto, ténor, basse), des chants et chansons dans différentes langues, des



Ils seront une cinquantaine à Beaufeuvoir. Photo Fred Emery

groupes (duo, trio, quatuor, chœur d'hommes, chœur de femmes), des solos, font de cette chorale un ensemble performant. « Certains de ses membres sont non seulement des choristes exceptionnels mais ils sont également de talentueux musiciens : guitaristes, flûtistes, accordéonistes et autres instruments », indique Françoise Mar-

lière. Elle dirige environ 80 chanteurs et musiciens. Dimanche, ils se déplaceront à une cinquantaine pour un spectacle garanti. Une réunion de préparation pour les organisateurs a permis de penser aux moindres détails. — M.B. (CLP)
L'entrée est en plus gratuite. Pas de réservations possibles pour les places.

S42



La rue des Arbalétriers a désormais une toute autre allure.

FRESNOY-LE-GRAND

Les sept marches de l'église rénovées

Comme décidé par le conseil municipal, les marches de la devanture de l'église viennent de faire l'objet d'une réfection complète. « Elles s'étaient dégradées avec le temps et devenues dangereuses. En plus, elles étaient difficiles à entretenir », confie l'adjoint aux travaux, Jean-Claude Lemaire. Les employés des services techniques de la ville se sont d'abord chargés du nettoyage avant d'appliquer un produit adapté sur l'ensemble des sept marches. Il y a eu ensuite l'intervention d'une société spécialisée. En l'espace de trois jours, deux ouvriers ont posé, comme ils en ont le secret, un granulat marbre mélangé avec de la résine pour un brillant résultat, soit un traitement qui adhère. Il

faut avouer que cette amélioration réalisée la semaine passée avec des conditions météorologiques idéales n'était pas du luxe. Elle a relevé d'une facture totale de 21 777,87 euros TTC sans bénéficier de subventions. ■

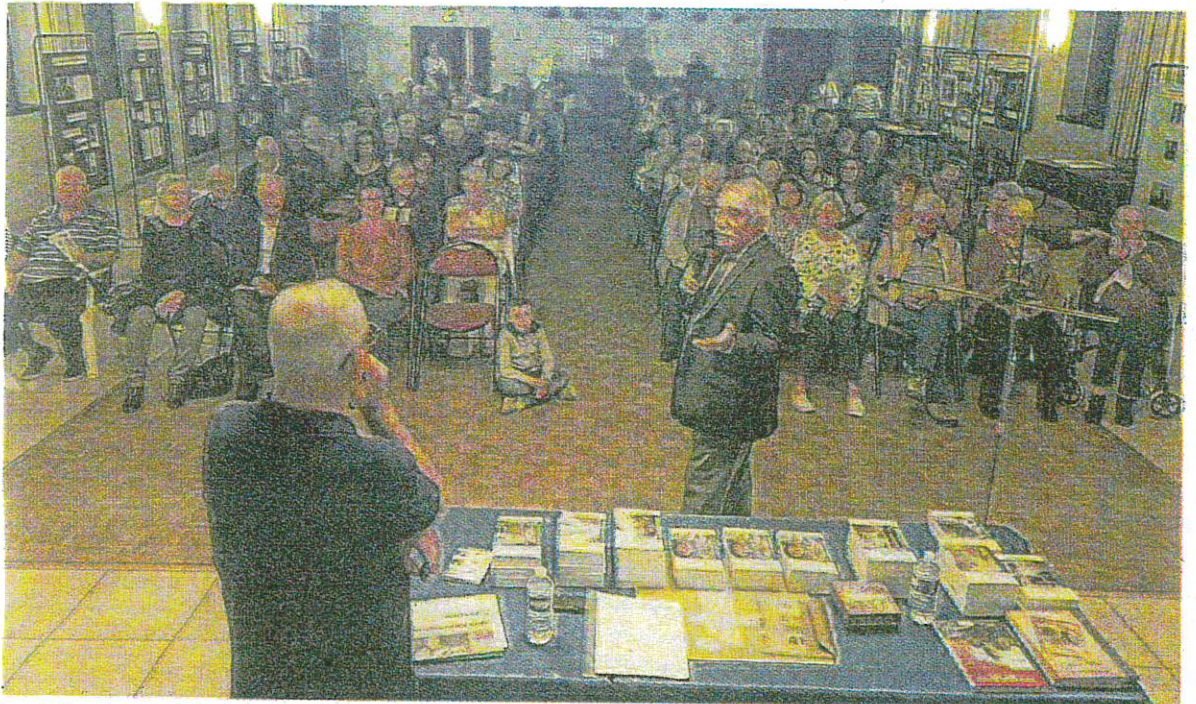


Les marches de l'église ont été rénovées.

ASTQ09.

Carton plein pour l'exposition des Amis de l'abbatiale

BRAINE Le projet « Ils ont marqué l'histoire de Braine », proposé par les Amis de Saint-Yved sur un week-end a connu un joli succès avec près de 469 visiteurs.



Le président des amis de Saint-Yved, Yvon Benabdelli, a remercié les familles et bénévoles qui ont participé au projet.

De notre correspondante **ANNICK BOILLON**

L'association les Amis de l'abbatiale Saint-Yved a récemment mis l'histoire de Braine à l'honneur, et plus particulièrement certains de ceux qui l'ont écrite : Pierre Bécrot, Pierre Stéphan, Arnaud d'Hauterives. Ils ont aussi évoqué dans leur exposition la libération du village le 28 août 1944. L'exposition intitulée « Ils ont marqué l'histoire de Braine » s'est déroulée du vendredi 13 au lundi 16 octobre au foyer rural.

Samedi, dimanche et lundi, pas moins de 349 visiteurs dont 91 enfants de l'école Gaston Costeaux confirmaient le succès autour du questionnement, de la

découverte et du plaisir de replonger dans le passé.

120 personnes ont aussi profité de la conférence de Pierre Commeine

Vendredi soir, au foyer rural, Yvon Benabdelli, président de l'association, a salué la présence amicale de membres des familles de Pierre Bécrot et Pierre Stéphan ainsi que Micheline Stéphan (92 ans). « Notre maman est atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle n'a semblé reconnaître personne, a reçu avec joie le bouquet de fleurs sans trop savoir pourquoi mais elle semblait si heureuse », ont commenté ses enfants.

Ce soir-là, 120 personnes ont profité de la conférence de Pierre Commeine qui présentait son dernier ouvrage *Kiêu Diêm Hoang*. Ensuite, les débats individuels avec les familles et les bénévoles ont perduré longtemps dans la soirée autour d'anecdotes et de nombreux documents d'époque. Au fil des discussions, le travail des bénévoles autour de la libération de Braine était aussi largement salué. « C'est un beau travail d'équipe et nous ne nous attendions pas forcément à autant de succès » a glissé le président particulièrement ému de l'implication des bénévoles et du travail des familles pour parfaire cette remontée dans le temps de l'exposition. ■

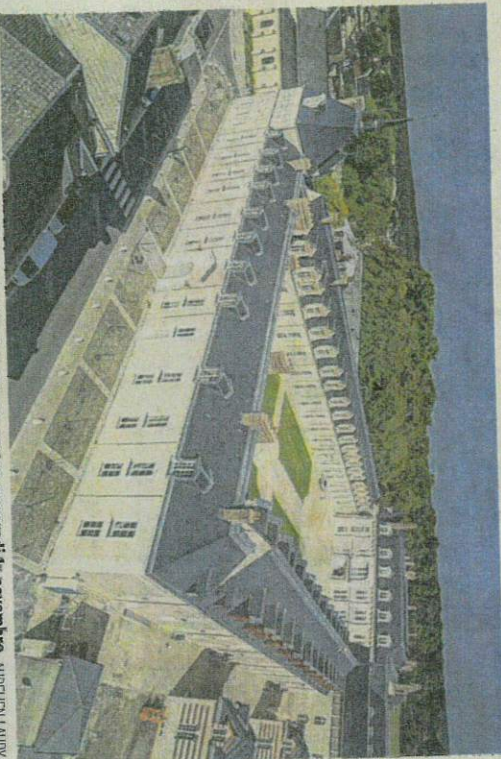
Mercredi 18/10/23

542

La cité de la langue française inaugurée le 30 octobre

Après que son inauguration a été reportée, la Cité de la langue française sera inaugurée le 30 octobre et ouvrira ses portes le mercredi 1^{er} novembre. Durant les 12 premiers jours, les visites seront gratuites.

L'inauguration devait avoir lieu ce jeudi 19 octobre, mais il n'en sera rien. Suite à l'attentat survenu à Arras le 13 octobre, l'ouverture de la Cité de la langue française à Villers-Cotterêts prend quelques jours de retard. Le président de la République, Emmanuel Macron, qui devait inaugurer le



La Cité de la langue française ouvrira finalement ses portes mercredi 1^{er} novembre. ALBERIC LAMUD

lieu a dû annuler sa venue, assistant ce jour-là aux obsèques de Dominique Bernard, le professeur de français assasiné au lycée Gambetta d'Arras.

Le rendez-vous est donc donné à Villers-Cotterêts le 1^{er} novembre. Le lieu ouvrira officiellement ses portes ce jour-là. Pour ce qui est de l'inaugura-

tion, elle aura finalement lieu lundi 30 octobre, en présence du président de la République. « Pour toutes les personnes ayant déjà effectué une réservation pour une visite ou pour un événement gratuit, un courriel vous sera adressé dans les prochaines heures pour pouvoir réserver un autre créneau », explique la Cité de la langue française sur Facebook. Ceux qui ont réservé une visite ou un événement payant seront intégralement remboursés, et un courriel leur sera également envoyé afin de réserver de nouveaux billets.

Parcours découverte, spectacles, concerts...

La Cité de la langue française « n'est pas un musée », assure Paul Rondin, le directeur du site dans les colonnes de Geo. « On n'est pas ici pour conserver la langue française, mais pour la faire vivre, révéler sa diversité extraordinaire. » Les visiteurs seront donc invités à participer à un parcours d'une heure et demie

environ, au cours duquel ils découvriront l'histoire de la langue française. Puis ils auront l'occasion d'assister à des conférences, à des concerts, à des spectacles ou encore à des lectures de textes.

En pratique

La Cité de la langue française sera ouverte du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 h 30. Le dernier accès se fera une heure avant la fermeture. Concernant le tarif, bonne nouvelle : les 12 premiers jours de visites seront gratuits, contre 10 lors de la précédente édition. Ensuite, il faudra compter 9 euros par personne. L'entrée est néanmoins gratuite pour les moins de 25 ans et les personnes en situation de handicap. Les réservations se feront en ligne, directement sur le site du CMN. L'entrée à l'édifice sera gratuite durant les Journées européennes du patrimoine et le premier dimanche du mois (de novembre à mars). — M.P.

Tutu

19/10/23

AISNE

NOUVELLE

542

CULTURE

Retraite active
pour l'abbé Gandon

De nouvelles plaquettes à découvrir en retrouvant l'abbé Gandon.

DHUYs ET MORIN-EN-BRIE

Certains Sud-Axonais ont récemment eu le plaisir de revoir Henri Gandon, en visite à Dhuy-s-et-Morin-en-Brie. Celui qui fut durant dix ans le curé de la paroisse Notre-Dame-des-Trois-Vallées a en effet pris une retraite bien méritée en septembre 2018 à la paroisse de Notre-Dame-de-Liesse, près de Laon.

Retraité très actif, l'abbé continue à parcourir les églises de sa paroisse,

afin de prendre de nombreuses photos du patrimoine religieux, comme il le faisait déjà dans le secteur condéen. Ses plus beaux clichés lui permettent ensuite de créer de sympathiques petits livrets thématiques ou des cartes postales, qu'il propose à la vente.

À 80 ans, ce passionné de photographie n'a évidemment rien perdu de sa bonhomie et de sa gentillesse, qui l'ont fait apprécier de tous. ■

L'UNION (21/10/23)

542.

L'UNION

Dimanche 22 octobre 2023

S 42

Un village de l'économie sociale en projet sur la friche Chromalox

NOYANT-ET-ACONIN Grand-Soissons agglomération vient de prendre en main le futur de la friche Etirex Chromalox située à 6 km de la cité du vase. Elle envisage un village d'entreprise tourné notamment vers l'économie sociale et solidaire.



RÉMI HANVARIKMANA

Fin 2022, la société Etirex Chromalox cessait son activité en catimini, sur son site de 6 hectares situé le long de la route de Chateau-Thierry, à Noyant-et-Aconin. D'ici quelques années, les grands bâtiments de briques devaient s'animer à nouveau. À la place de l'industrie de pointe du groupe américain, spécialisé dans les dispositifs de contrôle de la chaleur, la communauté d'agglomération du Grand Soissons veut installer de nouvelles activités. La collectivité a annoncé l'acquisition du site par l'Épiflo, l'établissement Public Foncier Local des territoires Oise et Aisne, qui intervient à sa demande, pour un montant de 600 000 euros. Le site, à seulement 6 km de Soissons, peut offrir « une solution

d'aménagement immobilier dans l'esprit d'un village d'entreprises », selon l'Agglo. Une phase d'études va s'engager afin d'évaluer le montant des travaux à réaliser, afin de permettre de nouveaux usages, et surtout la cohabitation de plusieurs sociétés.

- Le site est doté
- de plusieurs bâtiments
- de différentes surfaces,
- de bureaux,
- de locaux sociaux,
- de parkings, de trois accès
- et d'une aire
- de circulation poids lourd

En effet, la configuration et l'état général encore satisfaisant de cette ancienne sucrerie se prêtent à

une partition. Le site est doté de plusieurs bâtiments de différentes surfaces, de bureaux et de locaux sociaux, de parkings, de trois accès et d'une aire de circulation poids lourd. Des entreprises « classiques » pourraient s'y installer mais le Grand Soissons souhaiterait positionner cette zone sur la thématique de l'économie sociale et solidaire et l'innovation sociale.

L'économie sociale et solidaire englobe des entreprises dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale. Elles reposent parfois sur des emplois en insertion, subventionnés. Le profit individuel y est proscrit, les résultats sont réinvestis et leurs ressources financières sont généralement en partie publiques. Seve-le bois de deux mains, qui rai-

brique des meubles à partir de bois de récupération, ou Le Relais, qui collecte et traite des textiles usagés, sont des exemples de ce modèle économique, qui emploie 3 650 personnes sur l'arrondissement de Soissons aujourd'hui (lire ci-contre). Le Grand Soissons revendique une « volonté politique forte » dans l'accompagnement de ce type d'initiatives. À Noyant-et-Aconin, elle entend « offrir une solution immobilière à un coût abordable pour des structures dont le modèle économique demande à être pérennisé dans un temps plus long que dans l'économie dite classique ».

3 650 EMPLOIS DANS LE SOISSONNAIS

Selon la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, l'économie sociale et solidaire emploie 3 650 personnes, dans 280 structures différentes à l'échelle de l'arrondissement de Soissons. Le Grand Soissons abrite à lui seul 150 établissements, pour 2 211 salariés. Ces chiffres, très importants, englobent les associations qui ont des salariés, notamment dans le domaine de l'aide à la personne, les mutuelles, les fondations... À l'échelle du département, le champ de l'action sociale est celui qui pèse le plus en termes d'emploi (39,7 %).

Regrouper ces activités dans un même lieu permettrait de « mutualiser des ressources communes (accompagnement socioprofessionnel, équipements matériels...) » et de « créer un écosystème favorable ».